



HAL
open science

Un graffito de propriété sur un gobelet gallo-romain en terre cuite du musée des Beaux-Arts d'Angers

Jérémy Delmulle, Maxime Mortreau

► To cite this version:

Jérémy Delmulle, Maxime Mortreau. Un graffito de propriété sur un gobelet gallo-romain en terre cuite du musée des Beaux-Arts d'Angers. *Revue Archéologique de l'Ouest*, 2018, *Varia*, 35 (35), pp.235-240. 10.4000/rao.5566 . hal-02495586

HAL Id: hal-02495586

<https://hal.science/hal-02495586>

Submitted on 11 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un graffito de propriété sur un gobelet gallo-romain en terre cuite du musée des Beaux-Arts d'Angers

A graffito of ownership on a Gallo-Roman terracotta cup of the Angers Museum of Fine Arts

Ein Graffito des Besitzes auf einem gallo-römischen Terrakottabecher im Kunstmuseum von Angers

Un graffito de propiedad en un vaso cerámico galo-romano del Museo de Bellas Artes de Angers

Jérémy Delmulle et Maxime Mortreau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rao/5566>

DOI : 10.4000/rao.5566

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

Pagination : 235-240

ISBN : 978-2-7535-8013-8

ISSN : 0767-709X

Ce document vous est offert par Campus Condorcet



Référence électronique

Jérémy Delmulle et Maxime Mortreau, « Un graffito de propriété sur un gobelet gallo-romain en terre cuite du musée des Beaux-Arts d'Angers », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 35 | 2018, mis en ligne le 12 février 2022, consulté le 05 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rao/5566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.5566>

Un *graffito* de propriété sur un gobelet gallo-romain en terre cuite du musée des Beaux-Arts d'Angers

A graffito of Ownership on a Gallo-Roman terracotta cup of the Angers Museum of Fine Arts

Jérémy DELMULLE^a et Maxime MORTREAU^b

Résumé : La présente note offre la première étude archéologique et céramologique d'un gobelet en terre cuite conservé au musée des Beaux-Arts d'Angers et le déchiffrement du *graffito* qui y est inscrit. Cette double étude permet de situer la fabrication de cet objet au cours du 1^{er} siècle de n.è. (dans le troisième quart au plus tard) et d'interpréter l'inscription comme une « inscription parlante », dont on connaît de nombreux exemples à la même époque.

Abstract: *This note offers the first archaeological and ceramic study of a terracotta cup kept at the Angers Museum of Fine Arts and the deciphering of the inscribed graffito. This double study makes it possible to locate the manufacture of this object in the first century AD (the third quarter at the latest) and to interpret the inscription as a "speaking inscription", of which many examples are known for the same period.*

Mots clés : Angers, céramique, époque romaine, graffite de propriété.

Keywords: *Angers, ceramic, graffito of ownership, Roman period.*

Le musée des Beaux-Arts d'Angers présente, au sein de son « parcours Histoire d'Angers », parmi plusieurs poteries inscrites d'époque gallo-romaine, un gobelet porteur d'une inscription qui n'avait pas encore été identifiée¹. La présente note entend offrir une étude archéologique et céramologique du support, puis le déchiffrement et l'interprétation de l'inscription².

LE SUPPORT : ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE ET CÉRAMOLOGIQUE

Contexte de la découverte

Le gobelet portant l'inscription (fig. 1 à 3) a été découvert lors d'une fouille de sauvetage préventive, sous la forme d'un sondage de 250 m², menée en 1981 par Monique Le Nézet-Célestin à l'emplacement de l'ancienne place Cupif, quartier de la République, à Angers (Célestin, 1983 ; Aubin, 1985, p. 449-452). La surface sondée a été découpée en plusieurs zones de fouille de A à D, elles-mêmes subdivisées en sous-secteurs (fig. 4).

a Institut de recherche et d'histoire des textes (UPR 841) – 40, avenue d'Iéna, 75116 PARIS Cedex 16. (jeremy.delmulle@irht.cnrs.fr)

b INRAP Grand-Ouest/UMR 6566 LARA/POLEN Nantes, Centre archéologique INRAP – 10, rue de la Caillardière, 49070 BEAUCOUZÉ (maxime.mortreau@inrap.fr)

1. Numéro d'inventaire : D.2004.15.13.4. Le gobelet est mis en dépôt au musée par le service régional d'archéologie des Pays de la Loire depuis 2004 (voir la description en ligne : [https://ow-mba.angers.fr/ow4/mba18022013/indexvoir.xsp?id=00101-48192&qid=sdx_q0&n=1&e]). Nous tenons à remercier chaleureusement François Comte, archéologue, conservateur en chef chargé des collections archéologiques et historiques angevines, pour l'aide apportée à la recherche de la documentation archéologique, ainsi que Marianne Thauré pour les remarques dont elle a fait bénéficier cet article.

2. La première partie a été rédigée par Maxime Mortreau et la seconde par Jérémy Delmulle.

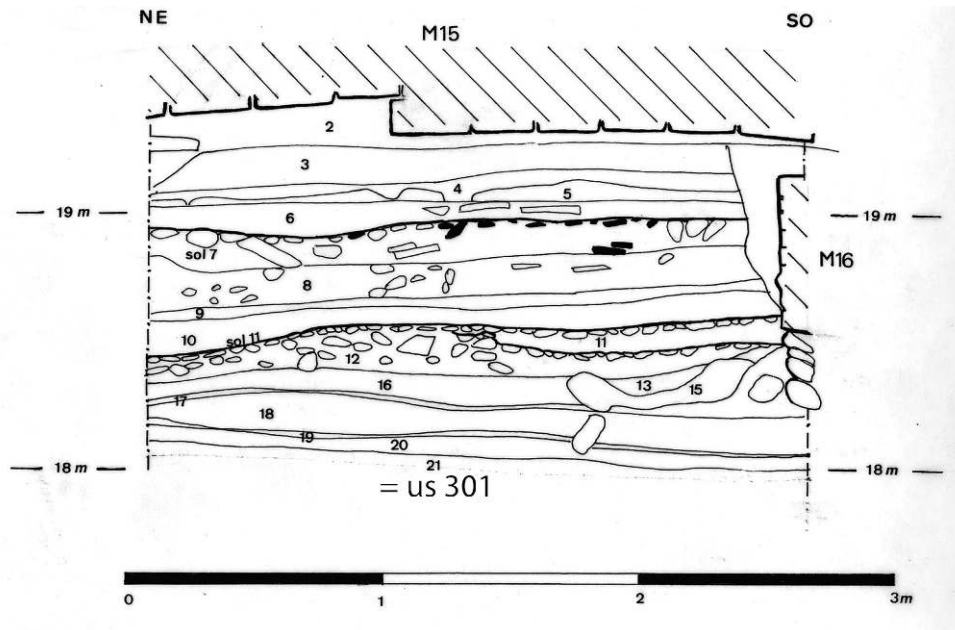


Figure 1 : Coupe stratigraphique 1 : Localisation de l'us 301 d'où provient le vase à inscription (d'après Célestin, Géhan 1981, Pl. XII, modifié).
 Figure 1: Stratigraphic section 1: localisation of us 301 in from which the vase with inscription (after Célestin, Géhan 1981, Pl. XII, modified).



Figure 2 : Photographie du gobelet à inscription (cliché, Maxime Mortreau, Inrap GO 2018).
 Figure 2: Photo of the inscribed goblet (photo, Maxime Mortreau, Inrap GO 2018).

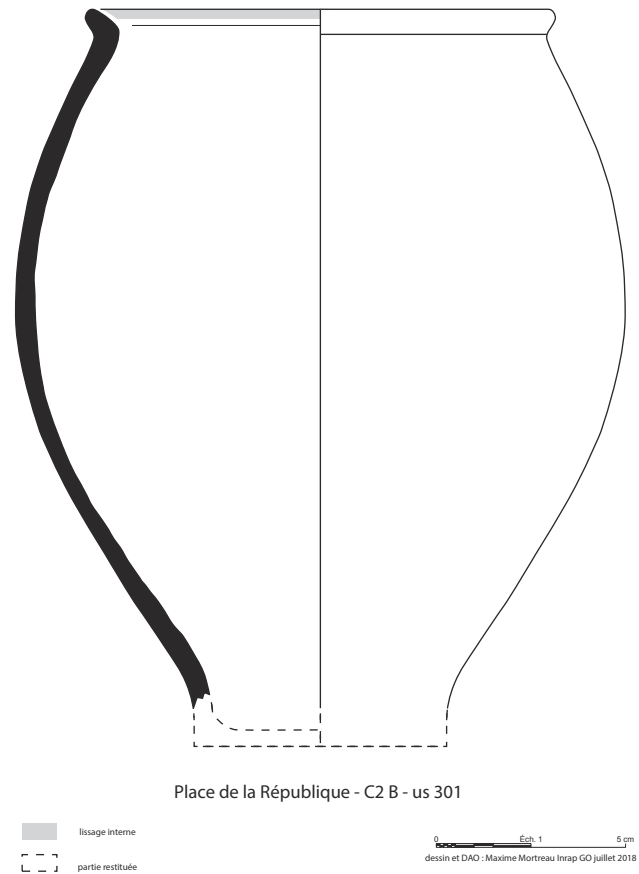


Figure 3 : Dessin archéologique du gobelet avec proposition de restitution graphique des parties manquantes (dessin et DAO, Maxime Mortreau Inrap GO 2018).
 Figure 3: Drawing of the goblet with is graphic restitution (drawing and CAD, Maxime Mortreau Inrap GO 2018).

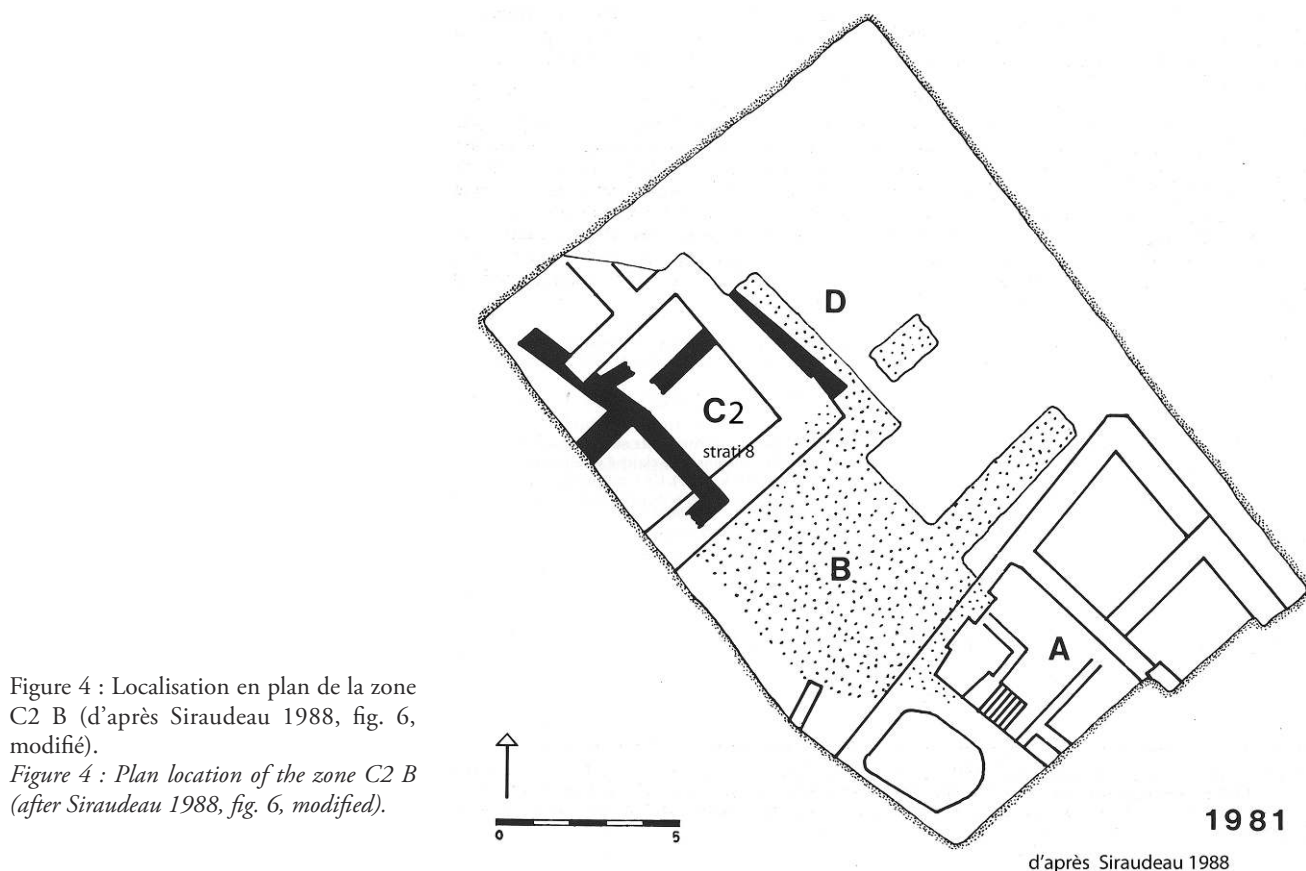


Figure 4 : Localisation en plan de la zone C2 B (d'après Siraudeau 1988, fig. 6, modifié).

Figure 4 : Plan location of the zone C2 B (after Siraudeau 1988, fig. 6, modified).

Contexte stratigraphique³

Observée dans le sous-secteur 2 appartenant à la zone C jouxtant la zone B (C2 B), l'unité stratigraphique (us) 301, correspond au plus profond niveau archéologique gallo-romain atteint dans la zone, conservée sous une cave moderne (fig. 1). Les structures gallo-romaines repérées dans le secteur C et qui se succèdent du I^{er} au IV^e siècle de notre ère sont interprétées comme des constructions à vocation commerciale (Célestin et Géhan, 1981).

Contexte archéologique et mobilier associé

Le mobilier de l'us 301 comprend 4 051 fragments de céramique, dont 24 tessons d'époque médiévale probablement intrusifs (Moyen Âge central). La répartition des différentes catégories (tabl. 1) montre une forte représentation de vaisselle de table de type *terra nigra* et céramique sigillée ou

parois fines, mais aussi de vaisselle culinaire dite commune destinée au service, à la préparation, à la consommation, au stockage et au transport des denrées alimentaires ou liquides.

us 301/catégories céramiques	NR	%
Sigillée	177	4,4
Parois Fines Engobées	163	4,0
Commune fine engobée (blanc)	98	2,4
Commune fine	240	6,0
Commune diverse engobée	106	2,6
<i>Terra Nigra</i>	1193	29,6
Commune grise	294	7,3
Commune diverse	1444	35,9
<i>Dolia</i>	49	1,2
Amphores	263	6,5
Total	4027	100,0

Tableau 1 : Distribution des restes céramiques de l'us 301 (d'après les données manuscrites inédites de Jean Siraudeau).

Table 1 : Distribution of pottery sherds in us 301 (after de Jean Siraudeau's unpublished handwritten data).

3. Inventaire manuscrit réalisé par Jean Siraudeau, archéologue, conservé au Centre de Conservation et d'Étude de Maine-et-Loire, à Angers. Nous remercions le Service Régional de l'Archéologie (DRAC) et la DGA Territoires Direction de la culture et du patrimoine de l'Anjou pour l'autorisation d'accès aux collections.

Les éléments de chronologie sont fournis par des pièces en céramique sigillée en provenance des ateliers du Sud (La Graufesenque) et du centre de la Gaule (phase 4 de Lezoux), ainsi que par de nombreux gobelets à parois fines engobées issus des ateliers de Gaule centrale (type Lezoux 331), accompagnées de ceux des officines de Lyon (type Bertrand 16) actives dans les années 60-80.

La présence et l'association de certains types nous permet de fixer un *terminus ante quem* à la fin du 1^{er} siècle, voire aux années 70-80 pour la constitution de l'us : bols Drag 37a, coupes Ritterling 12 à collerette barbotinée, gobelet Hermet 8 / Déchelette 57 à décor moulé et coupes à collerette Curle 11a.

Pour conforter cette datation, on notera l'absence des productions de sigillée des ateliers du centre-Ouest de la Gaule, actifs à partir des années 90 de notre ère (Delage *et al.*, 2012).



Figure 5 : Illustration d'un autre gobelet avec inscription provenant du même contexte stratigraphique (cliché, Maxime Mortreau, Inrap GO 2018).

Figure 5 : Illustration of another inscribed goblet from the same stratigraphic context (photo, Maxime Mortreau, Inrap GO 2018).

Le répertoire des *terrae nigrae* intègre à côté de coupes Menez 66, 75, 96, 137, d'imitations de coupes du service Ve A2 (Vernhet, 1976) et d'une bouteille Menez 156, de nombreux gobelets de type Menez 146 et d'autres appartenant à la variante portant le *graffito*. Il est à noter que plusieurs de ces gobelets comportent également des *graffiti*, moins bien conservés (fig. 5).

La céramique

Ce gobelet à panse ovoïde à petit bord triangulaire et fond plat (ici lacunaire), dont les origines puisent dans le répertoire de la céramique gauloise de La Tène D1 (Cornec *et al.*, 2018, p. 416, fig. 34, type 49c), trouve difficilement une correspondance typologique dans l'ouvrage de référence régional d'Yves Menez (Menez, 1985) sur les *terrae nigrae*. Cette forme de gobelet, bien attestée par ailleurs sur tout le territoire de la cité des Andicaves (voir par exemple Mortreau 2008b, p. 390, fig. 13, lots 299 et 77/286), n'est pas du tout documenté en dehors de cette cité.

L'examen visuel de la pâte montre les caractéristiques des productions attribuées à la Gaule de l'Ouest (pâte fine à franges brunes et cœur gris bleuté, surface noire).

La contenance

Le *graffito*, gravé à la pointe sèche (stylet en métal?) après cuisson sur le vase, fait mention d'une contenance en liquide de cinq *sextarii* (5 setiers, soit 2,7 litres). Par comparaison avec des formes semblables mieux conservées, nous pouvons proposer une restitution de la forme complète. Le calcul de la contenance réalisé au moyen de l'application *Archeo4.exe* développée par Jean-François Meffre et Yves Rigoir a permis de constater que la contenance réelle est de 1,5 litres. Il manque donc un peu plus d'un litre pour atteindre les cinq setiers!

La fonction

Bien que ce vase soit généralement interprété comme gobelet à boire, sa taille et sa contenance élevée invitent plutôt à privilégier une utilisation comme récipient de stockage temporaire pour le service des liquides comme le vin ou la bière. En définitive, seule une analyse chimique des résidus organiques ayant migré dans l'argile pourrait permettre de lever l'incertitude.

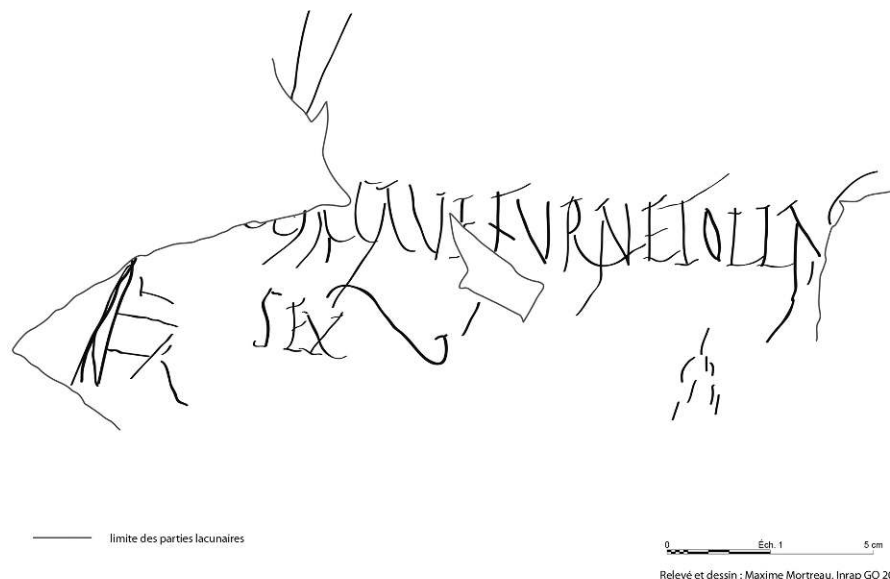


Figure 6 : Relevé graphique et déroulé de l'inscription (dessin et DAO, Maxime Mortreau Inrap GO 2018).

Figure 6 : Drawing and flat layout of the inscription (drawing and CAD, Maxime Mortreau Inrap GO 2018).

L'INSCRIPTION

Déchiffrement

Le texte du *graffito* (fig. 6) a jusqu'à présent résisté à tout déchiffrement. On a cru pouvoir y lire les mots *VRCEALVULLE* // *SEX*, que l'on a interprétés, au moins hypothétiquement, comme étant le « nom d'un contenant avec indication de contenance⁴ ».

En réalité, l'inscription portée sur le gobelet ne pose pas de grandes difficultés de lecture. Gravée en capitales régulières et élégantes (les *A* n'ont pas de traverse), avec quelques fioritures, elle est en *scriptio continua* et distribuée sur deux lignes. Quelques lettres (au début et à la fin de la première ligne) ont disparu.

Son texte peut se reconstituer de la façon suivante :

<ER (?)> CAVE FVR NE TOLLA<S>

SEX(tarii) V (quinque)

<...> Garde-toi bien, voleur, d'emporter <...>

Cinq setiers

Les seuls mots conservés de la première ligne (« *Caue, fur, ne tollas* ») font ainsi apparaître une nette mise en garde, à l'adresse d'un voleur potentiel : la construction *caue + ne + subj. est*, en latin, la plus fréquente, et résulte du croisement des deux constructions concurrentes *caue tollas* et *ne tollas* (Panchón, 2003, p. 397-399)⁵.

4. Voir la fiche descriptive de l'objet sur le site du musée (cité n. 1). Le cartel de présentation propose la lecture suivante : « *VRCEOLVLE / SEX* ».

5. La formule *caue ne tollat* ne retrouve, d'ailleurs, chez Caton, *De agri cultura*, 66, 1 : *amurcam caueat ne tollat* (Mazzarino, 1982, p. 61).

Interprétation

L'inscription gravée sur ce gobelet entre donc dans la catégorie des « inscriptions parlantes » (Burzachecci, 1962 ; Agostiniani, 1982). L'adresse à un voleur fait penser que l'inscription devait très certainement avoir pour fonction de marquer la possession – le nom du propriétaire, qui devait précéder cette mise en garde, est perdu ; et il est peu vraisemblable que les dernières lettres du mot qui précède, que l'on peut à peine deviner (*ER?*), forment la fin d'un nom au génitif –, suivie d'une indication de mesure de capacité : *SEX V*, soit *sextarii quinque*.

Éléments de comparaison

On connaissait déjà, à des époques et dans des régions diverses, plusieurs autres spécimens attestant pareille pratique : la marque de propriété (le plus souvent, le nom du propriétaire au génitif) est suivi d'une défense d'emporter ni même de toucher l'objet (*non sum tua ; noli me tollere ; noli me tangere*) (Feugère, 2004, p. 60 ; Vavassori, 2012). Plusieurs, en particulier, partagent avec l'inscription du gobelet d'Angers la particularité de prendre directement à partie un voleur éventuel (Vavassori, 2012, p. 96-99) :

<i>Romuli sum, kave fur</i>	Lyon (période augustéenne)
<i>Tiburtini sum ; fur, cave malum ; Agtinis sum ; fur, cav(e) malu(m)</i>	Peyrestortes (1 ^{er} s. de n.è.)
<i>[Pa]ulini / Paulini sum ; fur, c[av]e malum</i>	Catalogne (1 ^{er} -II ^e s. de n.è.)
<i>Fur, cave malu(m)</i>	Pompei (1 ^{er} s. av.-1 ^{er} s. de n.è.)
<i>Fur</i>	<i>Ager Tarraconensis</i> (II ^e -III ^e s. de n.è.)
<i>Pone fur</i>	Rome

Il convient donc désormais d'ajouter à ces témoins l'inscription du gobelet de terre cuite du musée d'Angers, qui documente cette pratique et ce type de formulation à haute époque dans la cité des Andicaves.

Bibliographie

- AGOSTINIANI L., 1982 - *Le «iscrizioni parlanti» dell'Italia antica*, Firenze, L. S. Olschki, 322 p.
- AUBIN G., 1985 - « Circonscription des Pays de la Loire », *Gallia*, 43 (2) : 447-466.
- BURZACHECCHI M., 1962 - « Oggetti parlanti nelle epigrafe greche », *Epigraphica*, 24 : 3-54.
- CÉLESTIN M., 1983 - *Angers. Les thermes gallo-romains du quartier de la République*. Direction des Antiquités historiques des Pays de la Loire, Angers, 48 p.
- CÉLESTIN M., GÉHAN T., 1981 - *Angers, Place de la République*. Rapport de fouille de sauvetage, AFAN/SRA des Pays-de-Loire, 15 p. + 18 pl. et 24 photos.
- CORNEC J., LE GOFF E., LE GUÉVELLOU R., LEVILLAYER A., MOREAU C., MORTREAU M., THÉBAUD S., 2018 - « La céramique du VI^e au I^{er} s. avant notre ère en Pays de la Loire : évolutions des formes, des décors et mobiliers associés », in MENEZ Y. (dir.). *Céramiques gauloises d'Armorique : les dessiner, les caractériser, les dater*, Rennes, PUR, « Archéologie & culture », 357-450.
- DELAGE R., GUITTON D., TILHARD J.-L., 2012 - « Sigillée du groupe Centre-Ouest : état des lieux », in RIVET L. (éd.), *Actes du congrès de Poitiers, 17-20 mai 2012*, SFECAG, Marseille, 167-179.

- FEUGÈRE M., 2004 - « L'instrumentum, support d'écrit », *Gallia*, 61 : 53-65.
- MAZZARINO A., 1982 - *M. Porci Catonis De agri cultura ad fidem Florentini codicis deperditi*. 2^e éd., Lipsiae, B.G. Teubner.
- MENEZ Y., 1985 - *Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule*. « Cahiers de Quimper antique », 2, [Centre d'étude et de recherche archéologiques de Quimper], [Quimper], 125 p. + 44 p. de pl.
- MORTREAU M., 2008b - « Les dépôts céramiques claudio-néroniens issus des fossés d'enclos du sanctuaire gallo-romain "Chemin des Halles/Les Tardivières" à Tiercé (Maine-et-Loire) », in RIVET L. (éd.), *Actes du congrès de L'Escala-Empúries, 1^{er}-4 mai 2008*, SFECAG, Marseille, 381-400.
- PANCHÓN F., 2003 - « Les complétives en *ut* », in BODELOT C. (éd.). *Grammaire fondamentale du latin*, t. X : *Les propositions complétives en latin*, Louvain/Paris/Dudley (MA), Ed. Peeters, 335-481.
- SIRAUDEAU J., 1988 - *Amphores romaines des sites angevins et leur contexte archéologique*. « Corpus des amphores découvertes dans l'Ouest de la Gaule », 2, Angers, 1988, 238 p.
- VAVASSORI M., 2012 - « La personalizzazione della ceramica domestica », *Sylloge epigraphica Barcinonensis*, 10 : 81-99.
- VERNHET A., 1976 - « Création flavienne de six services de vaisselle à La Graufesenque », *Figlina*, 1 : 13-27.

Sitographie

- [<http://sfecag.free.fr/contenance.htm>], consulté en juillet 2018.
- [<https://ow-mba.angers.fr/ow4/mba18022013/index>], consulté en juillet 2018.

Zusammenfassung: *Ein Graffito des Besitzes auf einem gallo-römischen Terrakottabecher im Kunstmuseum von Angers* – Diese Notiz bietet die erste archäologische und keramische Studie über einen Terrakottabecher, der im Kunstmuseum von Angers aufbewahrt wird, sowie die Entschlüsselung des Graffito auf dem Becher. Diese Doppelstudie ermöglicht es, die Verfassung dieses Objekts im ersten Jahrhundert n. Chr. (spätestens im dritten Viertel) zu lokalisieren und die Inschrift als "sprechende Inschrift" zu interpretieren, von der viele Beispiele für den gleichen Zeitraum bezeugt sind.

Resumen: *Un graffito de propiedad en un vaso cerámico galo-romano del Museo de Bellas Artes de Angers* – Esta nota presenta el primer estudio arqueológico y ceramológico de una copa de cerámica conservada en el Museo de Bellas Artes de Angers y el desciframiento del graffito inscrito en él. Este doble estudio permite situar la fabricación del objeto durante el primer siglo de n. e. (en el tercer cuarto como máximo) e interpretar la inscripción como una «inscripción parlante», de la que se conocen muchos ejemplos de la misma época.

Schlüsselwörter: Angers, Graffito des Besitzes, Keramik, Römerzeit.

Palabras clave: Angers; cerámica; graffito de propiedad; periodo romano.